

L'IA responsable et les services financiers :

Rehausser la confiance tout en adoptant de nouvelles capacités



L'introduction



À la TD, nous croyons que l'innovation – tout comme les services bancaires – peut enrichir la vie des gens.

L'intelligence artificielle (IA) est sans doute l'une des plus puissantes innovations sur le marché aujourd'hui. Elle permet d'organiser des milliards de points de données pour en dégager des tendances claires, pour créer des expériences personnalisées, pour anticiper les besoins et pour contribuer à gérer les risques associés à la cybersécurité et à la fraude.

Le secteur des services financiers reconnaît tout le pouvoir que recèle cette nouvelle technologie, mais il reste aussi important de poursuivre la réflexion et d'analyser les risques et les obstacles, petits et grands, à son adoption et à son acceptation.

Nous croyons que l'IA présente d'énormes avantages potentiels, tant pour notre secteur que pour l'ensemble de la société. Si l'IA est utilisée de façon responsable, quand elle est appliquée aux soins de santé, elle peut améliorer des vies; maniée par les gouvernements, elle peut contribuer à réduire la pauvreté; elle rend possible l'offre de meilleurs services aux clients; et elle permet de résoudre des problèmes en faisant ressortir les tendances que cachent les données.

Par contre, pour assurer l'avènement de tout cela, le secteur des services financiers doit prévoir l'évolution et permettre l'adoption et l'utilisation de l'IA de façon responsable. Même si la population est enthousiaste à l'idée d'expériences plus pertinentes et très personnalisées, nos recherches montrent qu'elle se méfie également des risques inhérents à toute forme d'automatisation. Comme secteur, il est impératif que nous continuions de cerner ce type de préoccupations, que nous

définissions les défis à relever et que nous cherchions une orientation efficace et responsable pour aller de l'avant.

Comme beaucoup de technologies nouvelles et émergentes, l'IA est mal comprise. Nos recherches montrent que les entreprises et les consommateurs ne sont pas bien au fait de ce qu'est l'IA et de ce qu'elle peut faire ainsi que des occasions et des risques qu'elle présente. La première étape consiste donc à démystifier l'IA.

C'est pourquoi nous avons commencé le travail pour ce rapport. On ne parle pas ici de résoudre tous les problèmes ni de calmer toutes les inquiétudes, mais bien de faire progresser un dialogue permanent. Nous voulons soulever le sujet, susciter une discussion ouverte et transparente. Ainsi, nous rassemblons de grands penseurs et des recherches préliminaires pour à la fois améliorer notre compréhension du potentiel de l'IA et nous pencher sur les problèmes qui pourraient retarder son progrès.

Nous sommes convaincus que le bien qui ressortira de l'IA dépassera de loin ses risques, à condition que nous entretenions un dialogue ouvert et que nous nous dirigeons vers un avenir plus prospère de façon responsable.

Michael Rhodes, chef de groupe, Innovation, Technologie et Services communs

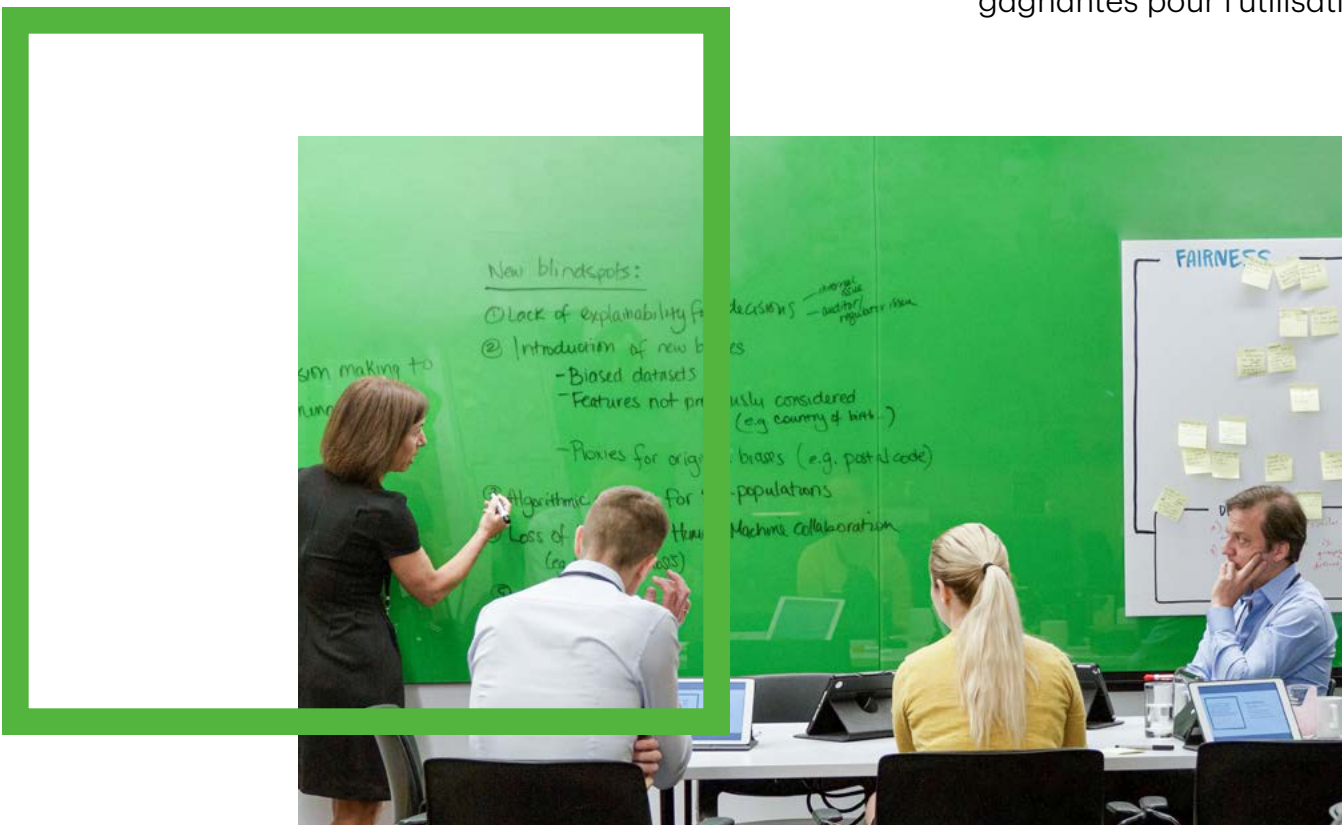
À propos de ce rapport

Compte tenu de l'importance des banques pour l'économie et dans la vie des familles canadiennes, les institutions financières peuvent soutenir un dialogue ouvert sur les utilisations potentielles de l'IA.

La TD s'appuie sur son expertise tant dans les services bancaires que dans l'IA pour faire avancer le dialogue, qui, nous l'espérons, aidera à favoriser une utilisation responsable de cette technologie dans les services financiers.

La TD a récemment demandé à un groupe représentatif d'experts de participer à une table ronde pour mieux comprendre les risques associés à l'IA dans le contexte des services financiers. Afin de préparer cette table ronde, la TD a aussi commandé un sondage national auprès des Canadiens et des Canadiennes pour en savoir davantage sur leur utilisation de l'IA et la confiance qu'ils lui accordent.

Le rapport présente les réflexions de la table ronde ainsi que les perspectives des Canadiens et des Canadiennes sondés pour révéler les aspects clés sur lesquels le secteur des services financiers doit se concentrer afin d'élaborer des pratiques gagnantes pour l'utilisation responsable de l'IA.



« Nous vivons dans un pays à la fine pointe de l'IA et nous devons collaborer afin de trouver la voie à suivre pour l'utilisation responsable de l'IA à l'avenir. C'est un excellent moment pour l'industrie canadienne de prendre les devants. »

Tommi Poutanen, chef, Intelligence artificielle de la TD et cofondateur de Layer 6

Ce que disent les Canadiens et les Canadiennes

Le sondage de la TD auprès des Canadiens et des Canadiennes révèle que la majorité d'entre eux sont à l'aise avec l'IA si elle permet de leur offrir de meilleurs services. Cependant, ils ont des préoccupations à ce sujet.



Connaissance

Les Canadiens et les Canadiennes nous disent qu'ils croient interagir avec l'IA au quotidien et qu'ils reconnaissent la valeur ajoutée qu'apporte l'IA dans leur vie :

72 % des répondants sont à l'aise avec l'IA si elle permet de leur offrir des services personnalisés.



Innovation

Les Canadiens et Canadiennes s'attendent à ce que leurs banques continuent à suivre l'évolution de la technologie.

87 % des répondants disent vouloir que les banques innovent.

78 % seraient prêts à essayer de nouvelles formes de technologies offertes par les entreprises de services financiers, notamment des applis et des services en ligne.

72 % disent s'attendre maintenant à se voir offrir des expériences personnalisées de la part des entreprises avec lesquelles ils font affaire.



Inquiétudes

Malgré leur connaissance de l'IA, les Canadiens et les Canadiennes ont des inquiétudes :

77 % des répondants s'inquiètent des risques que pose l'IA pour la société.

77 % trouvent que l'IA progresse trop rapidement pour que l'on puisse vraiment comprendre les risques potentiels.

68 % s'inquiètent du fait qu'ils ne comprennent pas assez bien la technologie pour connaître les risques.

59 % croient que le manque de diversité parmi les gens qui travaillent dans l'IA pourrait mener à des biais dans la façon dont les technologies sont développées.



Attentes

Quand on demande aux Canadiens et aux Canadiennes leur opinion sur les aspects importants dont les entreprises doivent tenir compte dans leur utilisation de l'IA, ils répondent ceci :

70 % des répondants disent que les clients devraient pouvoir contrôler les façons dont leurs données sont utilisées.

55 % disent que les entreprises devraient faire preuve de transparence sur les façons dont elles utilisent la technologie.

28 % disent que les décisions prises au moyen de l'IA devraient être faciles à expliquer et à comprendre.

Réflexions de la table ronde



La TD a rassemblé un groupe d'experts en IA provenant de multiples secteurs (services financiers, technologie, technologie financière, organismes à but non lucratif et milieux universitaire et public) autour d'une table ronde pour explorer les occasions et les défis propres à l'adoption de l'IA par le secteur financier.

Les participants à la table ronde ont analysé des scénarios futurs présentant des situations où l'IA aurait eu des conséquences inattendues pour les consommateurs. Au cours de la conversation, le groupe a ciblé les aspects clés ci-dessous pour les institutions financières qui élaborent et adoptent des pratiques gagnantes concernant l'utilisation responsable de l'IA :

Explicabilité :

Déterminer comment les experts de l'IA et les dirigeants d'entreprise doivent aborder les limites inhérentes à la technologie en ce qui a trait à la capacité d'expliquer comment les modèles d'IA arrivent à des conclusions.

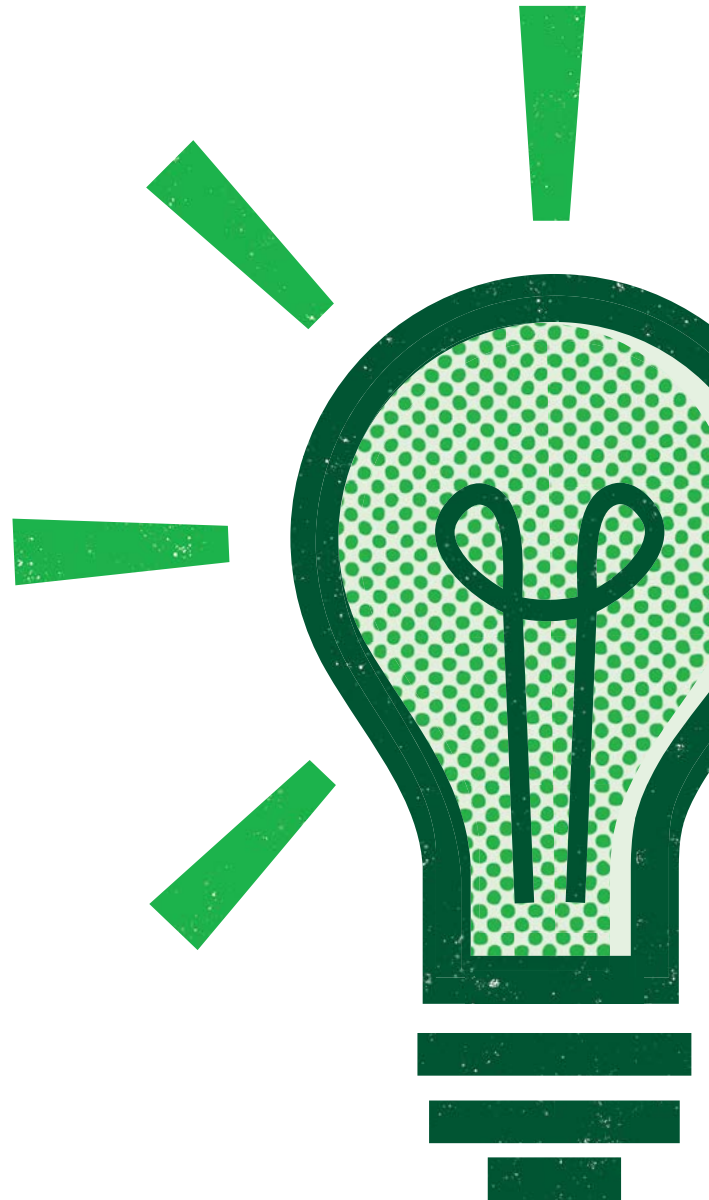
Biais :

Neutraliser les biais et réexaminer les concepts de transparence, d'équité et de responsabilité dans un monde qui serait guidé par l'IA.

Diversité :

Promouvoir le rôle que doivent jouer la diversité et l'inclusion à toutes les étapes de l'adoption de l'IA, des dirigeants d'entreprise aux équipes qui bâtissent les modèles d'IA, en passant par les données sur lesquelles reposent les décisions.

Brent Barron CIFAR	Maithili Mavinkurve Sightline Innovation	Tomi Poutanen Groupe Banque TD Layer 6	Jodie Wallis Accenture
Sasha Caskey Kasisto	Charles McCarragher Groupe Banque TD	Hossein Rahnama Flybits Université Ryerson	Alice Yang Groupe Banque TD Layer 6
Matt Fowler Groupe Banque TD	Kathleen McGinn Rotman School of Management	Mike Shaver integrate.ai	Richard Zemel Université de Toronto Institut Vecteur pour l'intelligence artificielle
Kathryn Hume Borealis AI	Jason Millar Université d'Ottawa	Elissa Strome CIFAR	
Alex LaPlante Borealis AI	Tom Oddie Groupe Banque TD	Steve Sweetman Microsoft	



Explicabilité

Chaque fois que les participants de la table ronde abordaient les scénarios sur les biais, les risques et la raison humaine, un point commun ressortait : l'importance de la communication et du consensus entre les dirigeants et les scientifiques sur les capacités de l'IA et ses lacunes. Pour assurer la responsabilisation et la transparence, il est essentiel que tous les membres de l'équipe soient sur la même longueur d'onde et maintiennent une conversation ouverte sur ce qu'est l'IA et ce qu'elle peut accomplir, ou non.

L'explicabilité de l'IA, la capacité à expliquer comment un système d'IA en est arrivé à une conclusion, peut être un des facteurs menant à des difficultés de communication entre les dirigeants et les ingénieurs, ou entre les entreprises et la clientèle. Entre autres, il peut être difficile d'expliquer à des personnes quand et comment des décisions sont prises à leur sujet au moyen de l'IA. En effet, il arrive qu'il soit difficile d'expliquer les résultats d'un système d'IA quand ceux-ci ont été obtenus à l'aide d'un immense volume de données et de méthodes de traitement complexes. Les participants de la table ronde ont décomposé l'obstacle de l'explicabilité en trois éléments clés :

Déterminer ce qui doit être expliqué

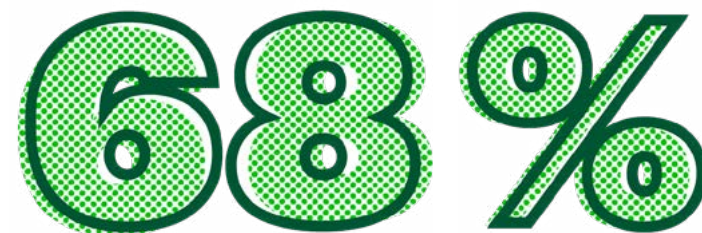
Le besoin d'expliquer des décisions prises au moyen d'une IA peut varier en importance et les entreprises devraient investir leurs efforts en priorité dans les domaines qui pourraient avoir des répercussions négatives sur la vie des gens.

Prévoir l'imprévu

Les modèles d'apprentissage automatiques peuvent changer avec le temps, au fur et à mesure qu'ils « apprennent » ou que de nouvelles données sont entrées, et les modèles pourraient évoluer de façons inattendues. Quand il est question d'explicabilité, les entreprises doivent mettre en place des processus et des normes qui évoluent en même temps que leurs modèles et toujours mener des tests pour déceler les variations.

Informer et arriver à un consensus

Les technologues, les gouvernements et les dirigeants d'entreprise doivent avoir une compréhension commune et claire des capacités et des limites techniques des modèles d'IA afin de fixer des attentes réalistes pour l'explicabilité, la transparence et l'obligation de rendre des comptes.



**des Canadiens et des
Canadiennes s'inquiètent de ne
pas assez bien comprendre l'IA
pour en connaître les risques**

« **Être en mesure d'expliquer les décisions prises par une IA importe** surtout quand ces décisions touchent la vie d'une personne. Par exemple, vous devez être prêt à expliquer comment vous avez pris une décision qui a trait à une embauche ou à un licenciement, à l'octroi de crédit ou à l'acceptation d'une proposition d'assurance. D'autres décisions pourraient ne pas appeler les mêmes exigences d'explicabilité. Les entreprises doivent tenir compte de cette distinction. »

Jodie Wallis, directrice générale, Intelligence artificielle, Accenture

« **Beaucoup de gens s'imaginent un scénario hollywoodien d'invasion des robots.** Mais l'apprentissage automatique fait déjà partie de notre quotidien. Les gens n'ont pas à en comprendre tous les détails techniques, mais ils ont besoin de connaître les risques et les avantages. L'IA va transformer (pour le mieux) nos systèmes de santé et de transport. Elle nous aidera à limiter les changements climatiques et bien plus encore. »

Elissa Strome, vice-présidente associée, recherche et directrice exécutive, Stratégie pancanadienne en matière d'intelligence artificielle, CIFAR

« **L'obligation de rendre des comptes, quand il s'agit d'éliminer la discrimination dans les décisions prises par IA,** ne revient pas à une seule personne ou à un seul élément. C'est le fait de toute l'organisation et cela doit refléter les valeurs de l'entreprise et de la société. »

Sasha Caskey, chef de la technologie et cofondateur, Kasisto

Commentaires des experts



Biais

La plupart des gens s'entendent pour dire que les systèmes et les solutions d'IA doivent être justes et exempts de biais afin qu'ils ne créent pas un effet disproportionné ou négatif involontaire sur certains groupes d'utilisateurs par rapport aux autres. La question de la façon dont on doit traiter les biais était un thème clé de la table ronde :

« Biais » peut avoir plusieurs sens

Le terme « biais » peut vouloir dire différentes choses dans différents contextes pour des personnes différentes. En général, les inquiétudes quant au biais qui pourrait influencer la prise de décision dans les modèles d'IA sont liées aux préjugés humains, qui peuvent mener à un traitement injuste ou discriminatoire, et qui doivent être évités ou atténués. Cependant, le biais statistique est toute autre chose et peut être utile dans un modèle d'IA. Quand des entreprises évaluent leurs processus pour empêcher l'interférence de biais en IA, elles doivent prendre en considération les perspectives de diverses disciplines.

Les données sont importantes

Les données utilisées dans les modèles d'IA sont l'un des facteurs pouvant amener un modèle à produire des résultats biaisés. Par exemple, un modèle pourrait être exact pour la population canadienne, mais produire des résultats différents quand il est appliqué à un sous-groupe en particulier. C'est une dynamique dont les technologues doivent tenir compte en plus de s'interroger sérieusement sur la nature des données utilisées : ont-elles été influencées par une discrimination historique?



70%

des Canadiens et des Canadiennes indiquent que pouvoir contrôler les façons dont leurs données sont utilisées est l'une de leurs principales préoccupations quant à l'IA

Les biais peuvent apparaître là où on ne les attendait pas

Les participants de la table ronde ont noté que quand une caractéristique, telle que le genre, l'âge ou l'origine ethnique, est retirée des données pour éliminer les résultats biaisés, les modèles d'apprentissage automatique créeront souvent des substituts pour cette même caractéristique.

« **Il importe d'admettre que les biais existent** et qu'ils continueront d'exister. Cependant, nous devons mettre en place les processus et procédures appropriés pour toujours en tenir compte. Si on continue à parler de biais comme d'une chose amorphe, sans vraiment définir de quoi il s'agit, je crois qu'on manque une occasion de développer de meilleurs modèles et de prendre de meilleures décisions. »

Jodie Wallis, directrice générale, Intelligence artificielle, Accenturee

« **L'équilibre est la clé quand on conçoit des systèmes d'IA.** Bien qu'il puisse être nécessaire de retirer des données dans certains cas, pour éviter un biais ou pour respecter les normes de confidentialité, des données manquantes dans un modèle d'IA peuvent causer des problèmes. Les services financiers doivent adopter une approche qui tient compte de cette difficulté. »

Richard Zemel, professeur d'informatique, Université de Toronto et directeur de la recherche, Institut Vecteur pour l'intelligence artificielle

« **Chaque personne est influencée par ses propres préjugés** et nous devons comprendre l'influence de ces biais sur les données que nous utilisons dans nos systèmes. La manière la plus efficace de contrer les répercussions des biais discriminatoires dans nos ensembles de données aujourd'hui est de faire preuve de transparence, d'assurer une supervision humaine et de rendre des comptes. »

Steve Sweetman, directeur du Bureau de l'IA responsable, Microsoft

Commentaires des experts



Diversité

Les participants à la table ronde se sont penchés sur l'une des plus grandes difficultés que présentent l'adoption et la mise en œuvre de l'IA, soit la diversité et l'inclusion. Les experts sont d'accord : l'inclusion de diverses perspectives dans le développement de systèmes d'IA est nécessaire pour que les modèles reflètent la population cible et la société en général. D'après les participants, les éléments dont les organisations doivent absolument tenir compte sont les suivants :

Bâtir des équipes d'IA diversifiées

Qu'on parle d'ingénieurs ou de dirigeants, les équipes doivent représenter les clients qu'elles servent.

La nécessité d'ensembles de données représentatifs

La diversité et la représentation sont importantes quand vient le temps de sélectionner les ensembles de données utilisés pour entraîner les modèles d'IA; les données doivent refléter les personnes servies par les systèmes d'IA.

Le Canada peut être un leader

Fort de sa société et de sa main-d'œuvre multiculturelles, le Canada a la possibilité de jouer un rôle de leader sur la scène mondiale pour ce qui est de favoriser la diversité et l'inclusion dans le secteur de l'IA.



59%

des Canadiens et des Canadiennes croient que le manque de diversité parmi les gens qui travaillent en IA pourrait mener à des biais dans les technologies développées

« **L'une des grandes difficultés en ce moment pour l'adoption de l'IA au Canada** et dans le monde concerne l'équité, la diversité et l'inclusion. Non seulement dans la recherche et dans l'exploitation des systèmes d'IA, mais aussi pour les personnes qui en profiteront. Si on veut que l'IA ait un impact social positif pour l'ensemble de l'humanité, on doit s'occuper de ces disparités. »

Elissa Strome, vice-présidente associée, recherche et directrice exécutive, Stratégie pancanadienne en matière d'intelligence artificielle, CIFAR

« **Compte tenu de la part croissante de nouveaux arrivants dans la population du Canada**, nous devons songer aux effets en aval sur l'économie si nous excluons leurs données des systèmes financiers guidés par des IA. »

Kathryn Hume, directrice générale, Expansion des affaires et des produits, Borealis AI

« **Le Canada attire les plus grands talents en IA du monde entier**, et le domaine de l'IA ici s'est vraiment développé grâce à ce bassin de talents diversifié. En fait, la majorité de mon équipe vient de pays autres que le Canada. Il est essentiel que nous continuions à faire une place aux perspectives diversifiées afin que nos schémas de pensée soient remis en question. »

Tomi Poutanen, chef, Intelligence artificielle de la TD et cofondateur de Layer 6

Commentaires des experts



Un regard tourné vers l'avenir



Mot de la fin de Michael Rhodes

La confiance que nous accordent nos clients est au cœur de notre philosophie d'innovation, peu importe le type de technologie que nous explorons. Puisque l'adoption de l'IA dans le secteur des services financiers continue et progresse, nous croyons que le moment est idéal pour faire avancer une discussion sectorielle qui va au-delà des principes pour créer de façon responsable des services de calibre mondial pour les Canadiens et les Canadiennes tout en débloquant le plein potentiel de l'IA. Nous voyons le présent rapport comme un pas important en ce sens.

À la TD, nous croyons qu'il est de notre devoir de collaborer avec des experts dans le domaine de l'IA pour comprendre comment nous pouvons protéger les intérêts de nos clients tout en adoptant de façons inédites et novatrices de répondre à leurs besoins.

La table ronde et le sondage ont mis en lumière le fait que, même si nous avons déjà jeté des bases positives, le secteur des services financiers a du travail à faire. Nous devons nous concentrer sur les façons de bâtir des équipes réellement diversifiées et, collectivement, faire progresser la manière dont nous expliquons le potentiel et les limites de ce qu'il

serait possible de faire dans un monde guidé par l'IA. De plus, le secteur doit creuser davantage les questions restantes sur le rôle des biais.

Nous croyons que l'IA peut jouer un rôle important dans notre travail futur pour soutenir nos clients, nos collègues et nos collectivités, et nous devons nous appliquer à développer cette technologie pour que tous les Canadiens et toutes les Canadiennes puissent en profiter. Nous sommes enthousiastes pour ce qui promet d'être l'une des technologies les plus influentes du monde. De même, nous avons hâte de poursuivre ces discussions dans l'ensemble de notre banque et le secteur des services financiers afin de tracer ensemble la voie vers un avenir responsable et prospère.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Michael Rhodes', with a long horizontal flourish extending to the right.

Annexe :

Participants à la table ronde sur l'IA responsable

Brent Barron

Directeur, politique publique
CIFAR

Brent Barron est responsable d'entretenir des relations avec les intervenants en politiques publiques concernant la science de pointe. Il supervise le programme Intelligence artificielle et société du CIFAR, qui examine les répercussions sociales, éthiques, juridiques et économiques de l'IA.

Alex LaPlante

Chef, Gestion du risque et Services bancaires commerciaux
Borealis AI

D' Alex LaPlante dirige les activités de Borealis AI de développement et de mise en œuvre de solutions d'IA pour améliorer l'efficacité et la souplesse dans les secteurs de la gestion du risque et des services bancaires commerciaux.

Sasha Caskey

Chef de la technologie et cofondateur
Kasisto

Sasha Caskey a passé sa carrière à enseigner aux ordinateurs à communiquer avec les humains. Il a façonné le développement de la plateforme KAI depuis ses origines à SRI International, l'institut de recherche de renommée mondiale où Siri a été conçue.

Matt Fowler

Vice-président, Apprentissage automatique
Groupe Banque TD

Matt Fowler est responsable de mettre sur pied et de diriger une nouvelle équipe de Données et analyses de l'entreprise (DAE) afin de cerner les occasions d'apprentissage automatique, d'en évaluer la portée et de les prioriser pour tous les secteurs d'activité de la TD.

Kathryn Hume

Directrice générale, Expansion des affaires et des produits
Borealis AI

Kathryn Hume se passionne pour la mise sur pied d'entreprises et de produits qui exploitent pleinement la valeur commerciale des technologies émergentes. Elle a occupé des postes de leadership chez integrate.ai et Fast Forward Labs (Cloudera),

où elle a aidé des entreprises à utiliser l'apprentissage automatique pour améliorer leurs revenus et l'efficacité opérationnelle.

Maithili Mavinkurve

Fondatrice et chef de l'exploitation
Sightline Innovation

Maithili Mavinkurve est l'une des premières femmes fondatrices d'une entreprise d'IA au Canada. Elle a aussi représenté le Canada à des réunions ministérielles du G7 au sujet de l'IA et de l'avenir du travail. Elle a récemment été nommée l'une des « 30 femmes les plus influentes en IA au Canada ».

Charles McCarragher

Vice-président, Service juridique
Groupe Banque TD

Charles McCarragher dirige les équipes du Service juridique qui soutiennent les équipes suivantes à la TD : Contrats mondiaux, Gestion des immeubles à l'échelle mondiale, Canaux, Paiements et Marketing. Il possède une expérience particulière dans le travail avec des entreprises innovatrices de toutes tailles pour divers produits et services de marchés verticaux.

Kathleen McGinn

Formatrice et doctorante en administration des affaires,
Rotman School of Management

Kathleen McGinn travaille et fait des études sur l'intersection entre la gérance, la stratégie et l'économie éthiques. Elle complète actuellement un doctorat en administration des affaires conjointement à The Henley Business School (Londres) et à l'Université de Toronto.

Jason Millar

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les aspects éthiques du génie robotique et de l'intelligence artificielle, École de science informatique et de génie électrique de l'Université d'Ottawa

Jason Millar fait des recherches sur les aspects éthiques du génie robotique et de l'intelligence artificielle, plus particulièrement dans le but de créer des outils et des méthodologies que les ingénieurs pourront utiliser pour

intégrer la pensée éthique à leur flux de travail quotidien en génie. Il a récemment coécrit un document de travail représentant l'une des contributions du Canada à la conférence du G7 de 2018 sur l'intelligence artificielle qui avait lieu à Montréal.

Tom Oddie

Vice-président, Analyse des produits, Services bancaires personnels au Canada
Groupe Banque TD

Tom Oddie dirige la fonction d'analyses pour les Services bancaires personnels et aide son équipe à réaliser sa vision : faire des analyses un avantage concurrentiel pour les Services bancaires personnels. M. Oddie est un scientifique des données de carrière et possède un diplôme d'études supérieures en statistique de l'Université de Warwick (R.-U.).

Tomi Poutanen

Cofondateur, Layer 6
Chef de l'IA, Groupe Banque TD

Tomi Poutanen est cofondateur de Layer 6 et occupe le poste de chef de l'IA à la TD. Il est aussi cofondateur de l'Institut Vecteur pour l'intelligence artificielle, un institut de recherche universitaire de calibre mondial sur l'apprentissage profond, et membre fondateur du Creative Destruction Lab, le plus grand accélérateur d'entreprises en IA au monde, de l'Université de Toronto.

Hossein Rahnama

Fondateur et chef de la direction
Flybits

Hossein Rahnama est un informaticien qui vit dans le paradoxe à l'intersection du monde universitaire et de l'entrepreneuriat. En plus de son rôle à Flybits Inc., il est professeur invité au MIT Media Lab et professeur à l'Université Ryerson.

Mike Shaver

Chef de la technologie
integrate.ai

Mike Shaver supervise la recherche en génie, en conception, sur les produits et sur l'apprentissage automatique afin de trouver de nouvelles manières d'aider les entreprises à devenir plus axées sur les clients. Auparavant, il a été associé à Real Ventures, a dirigé la transformation de Facebook en une entreprise principalement axée sur les services mobiles et a géré le développement de Firefox en tant que VP, Génie, chez Mozilla.

Elissa Strome

VPA, recherche et directrice exécutive, Stratégie
pancanadienne en matière d'intelligence artificielle
CIFAR

Elissa Strome travaille avec nos trois instituts nationaux en IA ainsi qu'avec des chercheurs de partout au Canada pour faire progresser la stratégie du pays en recherche et innovation en IA. Elle détient un doctorat en neurosciences de l'Université de la Colombie-Britannique.

Steve Sweetman

Directeur général, Bureau de l'IA responsable
Microsoft

Steve Sweetman dirige la stratégie d'habilitation pour l'IA responsable à Microsoft. Il met les principes d'IA responsable en pratique à la fois à Microsoft et dans les outils et les pratiques qui permettent à nos clients et à nos partenaires de faire même.

Jodie Wallis

Directrice générale, Intelligence artificielle
Accenture

Jodie Wallis est responsable de faire croître la présence commerciale d'Accenture dans le domaine de l'IA, d'attirer les ressources les plus talentueuses, et d'amener l'innovation et le niveau d'expertise mondial en IA aux clients canadiens de tous les secteurs. Elle dirige la collaboration entre Accenture et ses partenaires commerciaux, le gouvernement et les universités dans l'écosystème canadien de l'IA et supervise les investissements que fait Accenture dans cet écosystème.

Alice Yang

Chef du personnel, Layer 6
Directrice principale, Groupe Banque TD

Alice Yang supervise la planification et l'exécution des projets d'apprentissage automatique et gère les activités financières et commerciales pour Layer 6. Elle possède aussi de l'expérience comme consultante auprès d'entreprises technologiques en démarrage et de grandes entreprises comme Google et SAP.

Richard Zemel

Professeur d'informatique, Université de Toronto
Directeur de la recherche, Institut Vecteur pour l'intelligence
artificielle

Richard Zemel est professeur d'informatique à l'Université de Toronto et directeur de la recherche de l'Institut Vecteur pour l'intelligence artificielle. Il est également titulaire de la chaire de recherche industrielle sur l'apprentissage machine et cofondateur de SmartFinance, une entreprise en démarrage du secteur de la technologie financière qui se spécialise dans l'enrichissement des données et le traitement du langage naturel.



